

142. Une vie en ressort

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 142. Une vie en ressort, 1994/12/05

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3484>

Texte de l'article

Transcription

N° 142, 5 décembre 1994 « Une vie en ressort»

Ils étaient par petits groupes, tous propres comme des figurines bien frottées. La bâisse aux marches d'escaliers raides, sans style, genre bunker, avait été conçue probablement à l'usage des camarades russes. L'hôtesse surnommée « la consolatrice » comme je devais l'apprendre au cours de la soirée, avait le visage peint comme une tête de chef peau rouge. A notre vue, son maquillage commença à craquer. Il est vrai que nous ressemblions à des éboueurs. L'Ex Giscard en avait reçu. Pourquoi pas une ex-librairie ?

Pendant que Pitère lui faisait le baise-main, je l'entendis chuchoter : «est-ce que je connais monsieur? »

- Monsieur s'appelle Camara Filanimoudou Massakoye. Pour les dames il paraît que ça veut dire : couille de chef. N'est-ce pas Massakoye ? En réalité, il fait le Lynx. Son regard s'était allumé en jaugeant mon bas-ventre.
- Vous devez être un homme intéressant, dit-elle.
- Il vient d'inventer la maigritude, ajouta Pitère.

D'autres invités arrivaient. Je laissai le boudin et le squelette. Pendant que je cherchais le bar, Pitère me rejoignit.

- Ne bois pas trop, me prévint-il. Sinon « la consolatrice » va accuser ses boys de vol. C'est sa façon de renvoyer les pauvres sans les payer.

Je croyais être le seul invité noir, mais dans un coin j'en vois trois, bien droits. Des petites coiffées de bonnet rouge et boubous blancs cylindriques, des bouteilles de Johnny Walker remplies de lait. Près des bouteilles de lait, je remarquai une petite dame en pantalon. Pas de poitrine ni de fesses.

- Elle s'appelle Madame Féchier, Cinéaste. Elle est ici pour étudier et comparer les périodes d'amour de certaines ethnies du pays et de celles du Niger.

- Si tu veux, je te présente, reprit-il.

- Pourquoi pas ? Une sexperte de plus ou de moins. La soirée s'annonçait bien. Dès qu'elle vit Pitère, elle s'approcha.

- Je suis un peulh d'Australie du Sud, Madame, devançai-je mon compagnon.

Elle me tendit sa main, pas du tout surprise. J'aurais pu venir du Pôle Nord.

- J'en ai rencontré en Chine, fit-elle.

Je tournai la tête non pour chercher quelque chose, mais pour éviter son haleine. Entre le cancrelat écrasé et le poisson pourri. Elle nous entraîna vers le bar. Pitère en profita pour disparaître. Je regardai et demandai de remplir mon verre. Le boy me foudroya du regard. Il risquait sa place.

- Qu'est ce que vous faites dans la vie ?

- Je pratique la maigritude.

Je n'eus pas le temps de lui expliquer. De toute façon je n'en avais encore aucune idée précise. L'hôtesse glissait vers nous, lourd galion chargé de bracelets, de canines, de médaillons...des dépouilles du pays.

- Rien ne vous manque ? fit-elle en mesurant le niveau des bouteilles.

Les mains du boy commencèrent à frétiller comme des ailes d'oiseau malade. Une bouteille se renversa. Un futur chômeur !

Je sentis qu'il me fallait développer rapide-ment ma maigritude pour sauver les pauvres.

- Ainsi vous êtes dans la librairie ? Demandai-je

- Depuis l'indépendance, c'était dur mais nous avons tenu jusqu'au bout. (Pourtant il n'y avait que les livres du chef de la révolution)

- Comment faisiez vous ?

- On se débrouillait. Nous n'avons jamais eu quelque chose à nous reprocher. Nous aurions pu dénoncer pour être bien vus. Je la regardais. Elle rougit.

- Ou faire la p..., ajoutai-je. Elle rougit davantage. Je décidai d'arrêter son supplice.

- Je suis sûr que vous n'avez même jamais aidé aucun ancien dirigeant à planquer dehors son trésor. Elle me sourit l'air reconnaissante.

- Encore un verre pour le Monsieur, commanda t-elle. Deux des bouteilles de lait s'approchèrent. La sexperte en peulh fit les présentations. Ils s'appelaient tous les deux Mamadou Diallo. Leurs femmes étaient jumelles. Ils avaient chacun un berger allemand de même mère mais qui ne s'entendaient pas. Leurs magasins de riz avaient été pillés la même nuit, il y a deux semaines.

- Est-ce qu'ils n'auraient pas la même queue? inter-rompis-je la sexperte.

- Le troisième là-bas s'appelle aussi Mamadou Diallo, poursuivit-elle, comme si elle ne m'avait pas entendu. Ce sont les derniers Mamadou Diallo.

- Il possède un chien berger, complétais-je.

- Vous vous trompez. Celui-là n'aime pas les chiens. Dieu merci. Lui, je pourrai

le reconnaître. Je vidai mon verre.

- Un autre ?

Non. J'avais d'abord envie de pisser. Je suivis « la consolatrice ». Au bout d'un couloir, elle me prit le bras et poussa une porte.

- Il faut que tu fasses connaissance de mon mari. Et je vis le mari, tout petit, endormi auprès d'un rocher.

- C'est depuis que nous avons pris la retraite que nous avons découvert notre véritable vocation : la sculpture.

Ils n'allaien pas manquer de boulot. Toute la ville était bâtie sur un tas de cailloux.
(à suivre)

Williams Sassine

Billet

« Un chat m'a conté »

Il fait chaud

Combien ça coûte

- Une barre d'eau propre
- Une barre d'eau salée
- Une barre d'eau pourrie
- Une barre d'eau sans eau
- Une barre d'eau bouillante
- Une barre d'eau bénie
- Il est bon de rêver aux barres
- Même à ceux qui se barrent
- Au fin fond d'un bar
- En attendant les chars

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais

Cote*Le Lynx*, n° 142

Présentation

Date [1994/12/05](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025
